



Juillet 1987: gonflée par des orages, la Brinaz était sortie de son lit, causant d'importants dégâts. ARCHIPRESSE-ARCHIVES

Le lit de la Brinaz sera élargi pour éviter les crues

Le cours d'eau qui passe au nord de la zone commerciale En Chamard va être sécurisé pour plus de 10 millions

Céline Duruz

En 1987, les habitants des communes de Montagny-près-Yverdon, de Valeyres-sous-Montagny et de Grandson s'étaient retrouvés les pieds dans l'eau. Ruisseau inoffensif au premier coup d'œil, la Brinaz était sortie de son lit, emportant tout sur son passage. «C'était totalement fou, se souvient le syndic de Montagny, Frédéric Rohner. L'eau recouvrait tout. Des habitants avaient dû être hélitreuillés.»

Pour éviter qu'une telle crue ne dévaste à nouveau ce secteur entièrement plat, désigné comme un risque sur la carte des dangers naturels de la région, les trois Communes ont élaboré avec le Canton un dossier pour sécuriser ce cours d'eau. Mis à l'enquête depuis hier, il sera présenté demain à la salle des Quais de Grandson (20 h).

Le chantier, qui devrait durer deux ans, est impressionnant: il prévoit la sécurisation d'un tronçon de la Brinaz de 1,2 km de long, depuis le bas de Valeyres jusqu'au lac de Neuchâtel. Le lit de la rivière, étroit carcan de 7 m de large



de moellons maçonnés en 1870, sera cassé. Il sera remplacé par des berges faiblement inclinées pouvant atteindre 29 m de large par endroits, grignotant essentiellement une bande de terre inconstructible. Le ruisseau pourra y serpenter à sa guise, sans avoir été renaturé, selon les critères du Canton. «Il s'agit avant tout de sécuriser la Brinaz, précise Caroline Valeiras, ingénieure à la Direction générale de l'environnement. On

permettra à l'eau de rester dans le chenal, sans déborder.»

Ce projet, subventionné par le Canton et la Confédération, devrait coûter une dizaine de millions de francs, dont une petite part sera à la charge des Communes. «Les dégâts potentiels d'une telle crue sont estimés à plus de 50 millions, ajoute Philippe Hohl, chef de la Division ressources en eau et économie hydraulique. L'urgence des travaux est liée au

développement de la région. Nous connaissons le problème et avons reçu les moyens pour agir. On veut avancer. A mes yeux, on a le meilleur projet pour ce secteur.»

Très attendu

Une bonne nouvelle pour Grandson. La Commune attend depuis des années que cette zone soit sécurisée pour valoriser son terrain au lieu dit Fiez-Pittet, aujourd'hui en zone agricole. «On travaille sur ce plan de quartier, pouvant accueillir 350 habitants, depuis neuf ans, explique la municipale Pascale Fischer. On doit donc sécuriser la Brinaz avant de pouvoir le construire. Ce chantier va totalement modifier la face sud de la commune.» Les attentes de Montagny sont aussi grandes. «Cette correction est importante pour tout l'avenir du secteur, ajoute Frédéric Rohner. Dans la zone du Petit Chamard, il y a un potentiel pour accueillir 1000 habitants dans une vingtaine d'années. On ne peut rien faire si on ne prend pas de mesures adéquates. On n'est jamais à l'abri d'une crue.»

Les 25 propriétaires fonciers touchés par ce chantier ont déjà été consultés. Dans le meilleur des cas, les travaux pourraient débuter en septembre, par la pose d'une herse à Valeyres destinée à retenir les matériaux charriés par la rivière et par l'aménagement de l'endroit où la Brinaz se jette dans le lac.